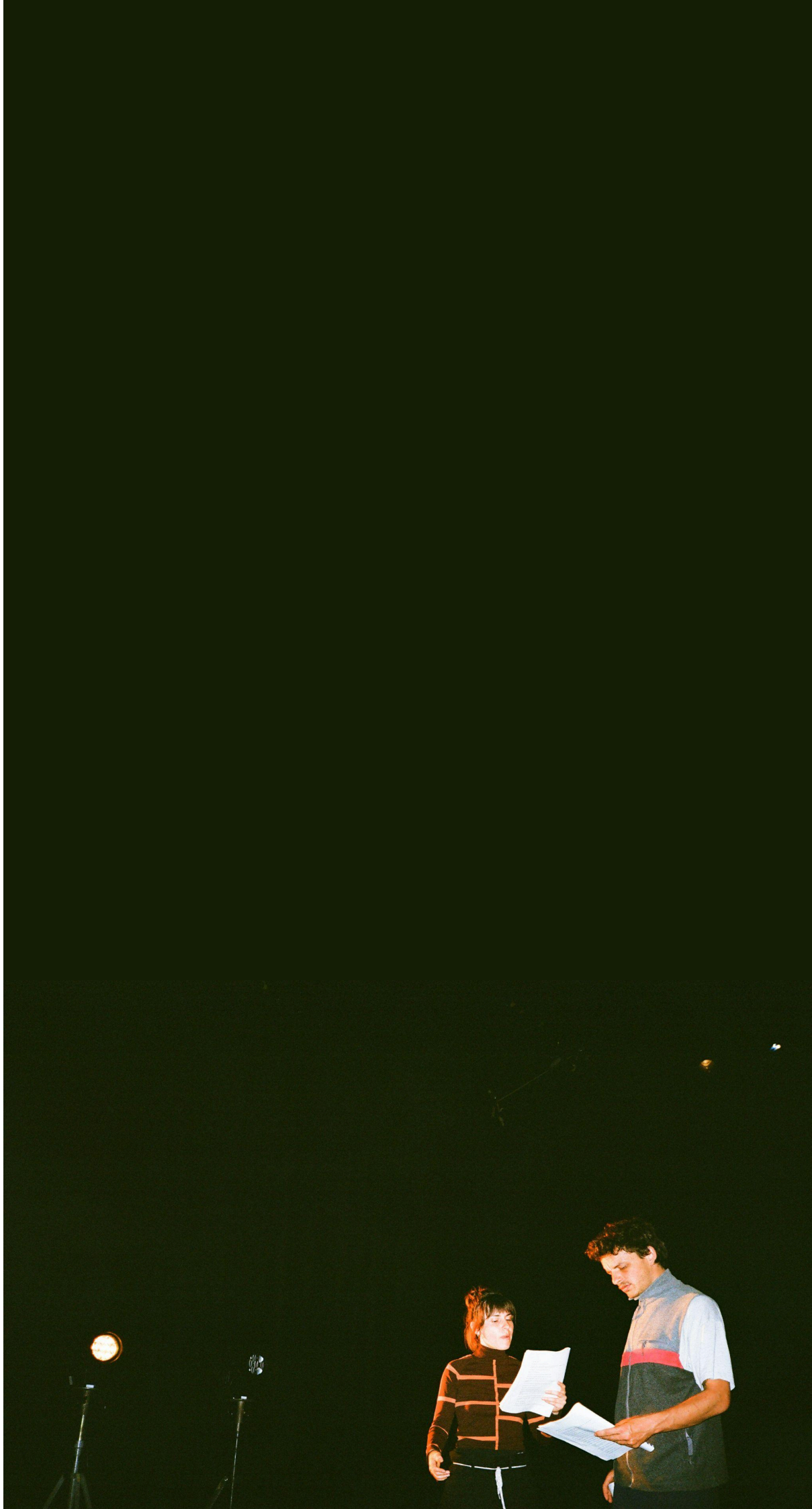


IUZZA DOSSIER ARTISTIQUE
SIT JIKAER OU LA PEINE PERDUE



SOMMAIRE

Distribution	page 3
Résumé	page 4
Note d'intention	page 5
Calendrier	page 8
La compagnie	page 9
L'équipe du spectacle	page 10

DISTRIBUTION

Texte // Grégoire Vauquois

Mise en scène // Zoé Belloche

Collaboration à la mise en scène // Alix Lavignasse

Avec // Pierre Bidard, Alix Lavignasse, Léon Malleville, Lucie Osouf et Loona Piquery

Costumes et scénographie // *recherche en cours pour 2027*

Création sonore // Lucie Osouf et Benjamin Moller

Création lumière // Thomas Desportes

Régie // Thomas Desportes et Benjamin Moller

Création 2028

À partir de 12 ans . Durée estimée : 1h50

Production // IUZZA

Coproductions // *recherche de partenaires*

Soutiens // Région Normandie . Ville de Caen . L'Étincelle Théâtre(s) municipal de Rouen . *recherche de partenaires*

Accueils en résidence // Théâtre des Bains Douches, Le Havre . L'Étincelle, Rouen . Amavada, Caen, *recherche de partenaires*

Pré-achats // *recherche de partenaires*

CONTACTS / iuzzacie.fr / iuzza.cie@gmail.com / 06 24 31 38 47 / 06 29 20 91 92

RÉSUMÉ

Bajgar est un jeune homme mélancolique au chômage qui passe le plus clair de son temps dans le magasin de musique de Marinette, jeune femme énigmatique qui œuvre, dans le secret, à le sortir de sa léthargie. En effet, face à la violence du monde qui le tétanise, Bajgar s'oublie et se fond dans les chansons punk des Sex Pistols, ces icônes de la subversion et de l'irrévérence, qui lui donnent l'espoir que les choses peuvent encore changer.

Pendant ce temps, une femme qu'on appelle Sit Jikaer provoque une émeute dans une salle de classe de CM2, sauve l'humanité d'une troisième guerre mondiale, enflamme les universités avec ses discours anarchistes et parcourt la planète avec son groupe de punk-rock révolutionnaire.

MARINETTE

IL S'APPELLE BAJGAR, IL A UNE PETITE TRENTAÎNE D'ANNÉES ET IL SE DEMANDE COMMENT IL VA RÉUSSIR À PAYER SA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ CE MOIS CI. COMME IL N'A PAS D'ARGENT NI DE TRAVAIL RÉGULIER ET QU'IL A DU TEMPS LIBRE, IL PASSE LE PLUS CLAIR DE SON TEMPS ICI, DANS MA BOUTIQUE À JOUER SUR DES GUITARES QU'IL N'AURA SANS DOUTE JAMAIS LES MOYENS DE SE PAYER. À REPARER LE MONDE AUSSI. SOUVENT.

Sit Jikaer ou la Peine perdue, de Grégoire Vauquois, est lauréate de l'aide à la création Artcena 2021.

Note d'intention

La pièce se passe à notre époque, et à l'instar des jeunes adolescents britanniques qui criaient NO FUTURE dans les années 70, le personnage principal de ce récit est bloqué : angoissé par un avenir incertain dans un monde en crise sociale, économique et écologique et par les guerres à venir ou en cours.

Ce personnage est profondément idéaliste, mais son idéal se manifeste, au début du texte, comme une entrave. Une utopie passéiste qui l'enferme au lieu de le porter.

Le texte, en réinterrogeant cette utopie grâce au personnage de Sit Jikaer, qui en est l'incarnation, va montrer, au personnage de Bajgar comme au spectateur, que le rêve devient puissant lorsqu'il réussit à créer du mouvement. Il permet de questionner le réel et d'inventer l'avenir, encore faut-il ne pas se recroqueviller dedans.

Vous n'avez plus d'illusions. Mais ça va. Vous n'allez pas plus mal qu'avant. La fin des illusions réconfortantes, c'est le début de quelque chose de vrai.

La notion de fantasme est au centre du texte. Ce qui relève de l'imaginaire ou de la réalité du personnage sont exposés sur le même plan, créant une étrangeté due aux situations parfois déconcertantes qui sont déployées.

Ainsi des cadres spatio-temporels initialement scindés se rejoignent au fur et à mesure. Jusqu'à ce que même la musicienne de la pièce, présente au plateau mais extradiégétique, devienne un personnage de l'histoire. Tandis que d'autres font le chemin inverse, comme le personnage de Vassily qui brise le quatrième mur en faisant référence à sa condition de comédien.

La musique fait le pont entre les fantasmes et la réalité du personnage principal. Beaucoup de scènes ont des rythmes différents. On entre au cœur d'actions nouvelles, et la musique peut en assurer à elle seule le décor.

La musique est jouée au plateau. Parfois en accompagnement du texte, parfois partie prenante de la diégèse. Elle représente ce que ressentent les personnages, ce qu'ils entendent ou peut-être ce qu'ils rêveraient d'écrire.

Nous recherchons une esthétique musicale qui puisse faire référence au punk tout en s'en émancipant. La musicienne Querelle vient assurer avec brio les compositions du spectacle.

Le personnage principal de la pièce se trouve au cœur d'une problématique individuelle et politique. La pièce pose la question de l'individu, mais pas de la responsabilité individuelle. C'est-à-dire qu'elle pense l'individu comme partie d'une société. Soit, influencé et contraint par elle, mais également composant agissant.

En partant d'une résonance d'état d'esprit entre la période des années 60/70 en Angleterre et aujourd'hui - difficultés de se projeter, sensations de ne pas être écoutés, génération sacrifiée - la pièce utilise les différences d'expressions de cet état (*punk / ignorant movement, développement du "personnage social"...*) pour aborder la question des modèles.

En partant d'une perspective individuelle : Comment peuvent-ils être structurant de nos identités ? Le texte va élargir cette question à une perspective sociétale : Comment sont-ils structurants de notre manière d'envisager le monde? Comment bâtir une nouvelle société en utilisant des modèles anciens ? Ces questions sont celles que se posent implicitement les personnages, et donc qui nous amènent à réfléchir en tant que spectateur.ices.

La théorie peut réellement changer ce que nous sommes et donc nos émotions. Parce qu'elle détermine une façon de voir le monde, elle influencera notre manière de le ressentir. Les personnages ont tellement intégré leurs réflexions qu'elles sont descendues dans leurs tripes. Ainsi, quand la théorie est remise en question, quand la logique bute sur la morale et la contradiction, ce qui est beau et touchant, c'est qu'ils sont complètement remis en question sur ce qu'ils sont en tant que personne.

Nous rions de leurs échecs et de leur incapacité à correspondre à l'idéal qu'ils se font d'eux même, les rendant très attachants et proches de nous. Ainsi, lorsqu'ils sont démunis et face à eux même, lorsqu'ils n'ont d'autres choix que de penser leurs dissonances, nous réfléchissons, avec eux, à ce qui pourrait advenir d'autre.

La pièce est tous publics, pleine d'humour et de douceur malgré l'angoisse existentielle que portent ces questionnements. La question que pose la pièce (et non pas les personnages) est: **Comment dépasse-t-on nos modèles, afin qu'ils soient porteurs, et non plus asphyxiants ?**

Nous voulons monter ce texte, parce qu'en nous embarquant dans une histoire, en parlant de nos modèles anciens et de fantasmes, de quête d'identité, de ce moment clé qu'est le passage à l'âge adulte où l'on abandonne ou réalise des compromis avec nos idéaux d'adolescents, il réussit, avec humour et intelligence, à parler de nous et du monde qui nous entoure. Portant un regard plus indulgent sur nous-même et plus désirant sur l'avenir, elle nous redonne l'agentivité dont nous avons besoin afin de vivre ensemble.

IL N'Y A PAS DE NIHILISTES, IL N'Y A
QUE DES IMPUISSANTS))
« MANIFESTE, INTERNATIONALE
LÉTRISTE, n° 2, FÉVRIER 1953
6

Marinette. – Vous savez ce que c'est votre problème?

Bajgar. – Pardon?

Marinette. – Vous vous prenez pour un autre. Vous êtes un très bon imitateur mais pas un bon vivant.

Bajgar. – Je vous jure, j'étais sûr que c'était le bon moment, je l'ai senti, je suis pas fou quand même -

Marinette. – Mais enfin dans quelle époque est-ce que vous vivez? Vous croyez qu'avec le coût de la vie aujourd'hui vous pouvez vous permettre de casser vos guitares sur scène? Vous vivez une vie de punk rocker avec quarante ans de retard.

Bajgar. – (*essayant de rassembler les morceaux de la guitare avec ses mains*) Vous pensez qu'avec beaucoup de colle à bois ça pourrait marcher?

Marinette. – Vous avez entendu ce que je viens de vous dire?

Bajgar. – Oui mais là j'ai senti que je pouvais y aller là quoi, que le public allait me suivre, c'était le moment où jamais -

Marinette. – C'était votre premier concert?

Bajgar. – Oui.

Marinette. – D'accord.

CALENDRIER

3 semaines de résidence en 2025 - 2026

1 au 10 Avril 2026 // Résidence - Théâtre des Bains Douches - Le Havre

16 et 17 mai 2026 // Lectures - *Festival du Château du Bec* - Le Havre

12 au 16 octobre 2026 // Résidence et présentation de maquette - L'Étincelle - Rouen

11 février 2027 // Présentation de maquette - *Scènes en partage*, Studio 24 et CDN de Caen - Caen

5 semaines de résidence en 2027 - 2028

2026 - 2027 // Résidence et ouverture publique à Amavada - Caen

Calendrier en construction

Création 2028



Présentation du projet de la compagnie

Co-dirigée par Alix Lavignasse et Zoé Belloche, la compagnie **IUZZA** est créée en 2024.

“Iuzza” était le surnom d’enfance de Goliarda Sapienza. Une femme qui, après avoir connu le fascisme, a lutté en écrivant des livres contre les politiques et les conceptions restrictives et assujettissantes qui ont imprégnées nos vies, jusque dans ses espaces les plus intimes. Nous avons choisi son nom par admiration pour son intelligence, son humour et sa liberté. Nous aimons que ce soit son nom d’enfant, parce que ce qui deviendra les causes de sa tristesse, sont encore à l’enfance les moyens de son espièglerie.

La compagnie **IUZZA** naît d’une sensibilité commune à ses deux co-directrices. Leur découverte du théâtre est concomitante avec la naissance de leur engagement politique : elles en gardent une affection particulière pour un certain "esprit de lutte adolescent".

Dans son travail, la compagnie s’intéresse aux pensées qui affrontent l’incertitude et les contradictions. Persuadée que la pensée est vectrice d’émotions fortes, la compagnie aime mener le spectateur à se questionner sur l’ambiguïté de ses propres comportements. Le travail de la cie **IUZZA** porte sur le positionnement du spectateur face au récit/objet qui se déploie devant lui. Nous espérons troubler les attentes du spectateur de telle sorte qu’il questionne ce qu’il voit.

L'équipe artistique

ZOÉ BELLOCHE - Zoé se forme à la Cité Théâtre à Caen en tant que comédienne. Forte d'un parcours théorique du théâtre en CPGE Littéraire, elle est également metteuse en scène. Elle assiste Alexis Lameda-Waksmann sur *Les voix de la liberté* au CDN de Caen, et Thomas Desportes sur les créations auprès d'amateurs de *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp et *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling.

Dès sa sortie de formation en 2024, elle co-crée la cie IUZZA, dont elle écrit, interprète et co-met en scène le premier spectacle, programmé au festival EAE en 2025.

Parallèlement au développement de sa compagnie, elle met en scène *Plus vite que la lumière* de R. Lindberg avec des amateurs et prend part à la création de la *Parade Opératique* du Ballon Vert.

Elle joue également dans *La dernière page - quelques considérations sur la fin du monde, l'absence d'amour et la littérature*, de Jérémie Fabre créé en décembre 2025, ou encore dans *1729 secondes* de Julie Lerat-Gersant, créé au Préau CDN de Vire en 2026.

PIERRE BIDARD - Pierre Bidard intègre la 78e promotion de l'ENSATT à Lyon.

Il est comédien permanent pour la saison 2020/2021 au CDN de Caen. Il joue dans *Coupe Royale !* par la Compagnie Marius (Kris Van Trier et Waas Gramser), dans *Buster Keaton* mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier ou encore dans *Si tu t'en vas* de Philippe Baronnet.

Il met en scène au théâtre 13/ Seine *Que se répètent les heures. (La borde)*. En 2025 il joue et met en scène *Pour la consolation - Variation sur le thème de la fuite* de la compagnie La Vallée de l'Egrenne.

THOMAS DESPORTES - En 2019, Thomas intègre la Cité Théâtre, où il apprend pendant 3 ans le jeu d'acteur. Il joue dans *Ce que j'appelle oubli*, 2022 et *Maître Karim la Perdrix*, Cie ASTROV en 2024. Il met en scène des pièces avec son collectif, *Les Nuées Ineffables* depuis 2022: (*En Finir avec*) *la mécanique de l'ennui*, Vincent Bellée, 2023 ; *BRASIER*, Vincent Bellée, 2025 ; *L'Envol des Corbeaux* de Vincent Bellée, création 2027-2028.

Parallèlement, depuis 2025, il collabore régulièrement avec L'Accord Sensible (*La Théorie du Héron* ; *Messe Basse*).

Il est également créateur lumière et signe plusieurs créations (*Plus vite que la lumière*, Zoé Belloche, 2025 ; *Sit Jikaer ou la Peine perdue*, Cie IUZZA, création 27-28).

ALIX LAVIGNASSE - Alix s'initie au théâtre à Rouen auprès de Yann Dacosta et Aurélie Edeline, puis part à l'Université de Caen où elle suit le cursus d'Arts du Spectacle.

En 2022, elle intègre la promotion 14 de la Cité Théâtre.

Dès sa sortie de formation, elle travaille avec différentes compagnies : Foutu Quart d'Heure, la Phase Active du Plan et avec la chorégraphe Katerina Andreou au CCN de Caen. Elle travaille actuellement avec Les Nuées Ineffables en tant que comédienne pour leur prochain spectacle, *L'Envol des Corbeaux*.

En parallèle de son métier de comédienne, elle co-met en scène "*Le couteau ou j'aurais voulu appeler mon solo "vous êtes tous des fils de pute" mais c'était déjà pris par Rodrigo Garcia*" avec Zoé Belloche avec qui elle fonde la compagnie IUZZA.

LÉON MALLEVILLE - Léon Malleville joue dans *Henry VI* de la Piccola Familia. Après un passage au conservatoire de Rouen, il poursuit son apprentissage du théâtre dans le groupe *Espace Jeune* où il suit l'enseignement de Yann Dacosta et d'Aurélie Edeline. Il est comédien dans le clip *Garçon manqué* de Iliona.

Il part faire ses études à Lille où il obtient une double licence de sciences politiques et de sociologie. Il entame ensuite un Master 1 à l'EHESS. Il effectue de nombreux terrains d'études notamment au Mexique où il part six mois ou encore dans une ferme de réinsertion pour femmes au Pays Basque.

LUCIE OSOUF - En 2019, Lucie Osouf, sous le nom de Querelle, participe au dispositif Start de NORMA. C'est en 2023 qu'elle fait partie du dispositif national Move Ur Gambettes (Act Right) puis intègre le Biche Club Collectif (Biche Festival). Elle obtient l'accompagnement du projet par la SMAC de Caen. Elle fait également partie de CNTRST, groupe né d'une rencontre improbable entre 4 musicien.nes : Querelle, Atheba, Ben Silver et LXBA, réunies par le Cargö de Caen à l'occasion du Labö.

Après une première vague de titres naviguant entre post-punk et electroclash crépusculaire, son EP « Mon Corps est un Bestiaire » sortira début 2026. La techno lyrique y connecte des kicks puissants et des synthés mi-acides mi-symphoniques. Le tout guidé par la voix, avec des mélodies aussi gutturales qu'haut-perchées, créant une rave hallucinée qui convie Nina Hagen, Kate Bush, et Siouxsie.

LOONA PIQUERY - Après un détour par l'École Supérieure d'Art et Médias de Caen, Loona intègre l'école de la Cité Théâtre.

Elle joue dans *Halloween Together* de Céline Ohrel, compagnie Diplex. Elle joue également dans *Le songe d'une nuit d'été* d'Olivier Lopez et dans *Le Specteur* de Maxime Gosselin, compagnie Bonne chance. Elle écrit avec Romane Chandelier, contorsionniste, un cabaret d'effeuillage burlesque sur le thème de la disco, le *Disco Burlesque Show*. Cabaret au cours duquel naît le personnage de Loulou Deluxe. Actuellement elle travaille avec le Collectif 2222 ainsi qu'avec la compagnie Le Ballon Vert.

Vassily. – Les relations humaines ne devraient pas être aussi froides et contractuelles.

Sit Jikaer. – Tu te racontes des histoires. C'est comme ça que les choses sont.

Vassily. – Je viens quand même tout à l'heure?

Sit Jikaer. – C'est toi qui décides. De mon côté les choses seront toujours claires et explicites. Fais ton choix.

Vassily. – Alors je vais réfléchir...

Sit Jikaer. – Une dernière chose. N'oublie jamais que je n'appartiens à personne et que ma liberté individuelle sera toujours plus importante que toi.

Vassily. – Tu n'as pas besoin des autres?

Sit Jikaer. – Non. Les autres me procurent du plaisir. Dispensable en cas de besoin. C'est comme ça que le monde va. Du désir, de l'égoïsme, du sexe et de la liberté. J'ai au moins la décence d'être honnête avec toi. Je te dis à tout à l'heure?

Vassily. – Pas sûr.

Sit Jikaer. – Il n'y a rien de mal à se faire plaisir gratuitement.

Vassily. – Je commence à te trouver dure et froide.

Sit Jikaer. – C'est parce que tu te racontes des histoires.